

BACALAN

29

Journal du quartier
juin-juillet-août 2010

<http://bacalanjournal.blogs.sudouest.com>



Le pharmacien-citoyen n'est plus

Le 11 mars 2010, la nouvelle nous a brisé le cœur. Dominique Haristoy, le pharmacien, n'est plus. Installé à Bacalan en 1974, il avait immédiatement adhéré à la vie associative de ce quartier, en se mettant au service de tous.

Pendant plus de 30 ans, il a été d'abord le président de l'APCLP puis de l'UBAPS** où chacun a pu apprécier sa compétence, son intelligence, sa disponibilité et aussi son humour toujours éclairé d'un sourire malicieux.

Ses confrères lui avaient donné ce titre de « pharmacien-citoyen »; Nous mesurons maintenant l'importance du vide qu'il laisse.

Le comité de rédaction du Journal tient à rendre hommage à cet être généreux et adresse à sa femme et à sa famille, l'expression de ses condoléances attristées.

*Union Bordeaux des Associations de Prévention Spécialisée

La rédaction

Notre page d'accueil a bien triste mine puisque nous venons de perdre un ami. Mais malgré tout, comme dit l'adage populaire bien connu, « le spectacle doit continuer », et il continue avec l'apparition du soleil que l'on avait fini par oublier.

Nous pouvons d'autant plus parler de spectacle, que notre dossier central traite des artistes. Bacalan recèle bien des talents variés, peintre, sculpteur, mais aussi, magicien, musicien, plasticien, danseur. Certains sont reconnus, d'autres sont à découvrir mais tous ont un lien fort avec notre quartier. Certains parlent plus de leur art, d'autres de leur parcours de vie. Nous avons même interviewé les artistes en devenir : vos enfants!

Par ailleurs, à côté des rubriques et annonces habituelles, l'accent est mis sur les sports et divertissements de toutes sortes, à l'entrée des vacances scolaires.

Comme vous le constatez, notre journal a changé de format. Il devait s'adapter à l'augmentation du nombre d'articles et se moderniser. C'est une preuve supplémentaire de votre intérêt. Ce journal est le vôtre, ce sont les articles et les photos des habitants de Bacalan qui se le sont bien approprié au cours des 7 ans écoulés. N'hésitez pas à rejoindre notre équipe sur une idée, une photo, l'envie de parler, de rencontrer les autres membres de l'équipe (où se côtoient jeunes et seniors). Venez même pour un seul numéro. Stéphanie, à la Régie de quartier vous accueille et vous renseigne. À bientôt!

Toute notre équipe vous souhaite soleil, chaleur et un peu de repos, nous l'espérons, à l'approche de l'été.

Prochaine réunion : mercredi 9 juin, 18h30, salle locataires Rés. Port de la Lune

Repas de Quartier

19 juin 19h00 derrière la salle
Point-du-Jour-Pierre-Tachou

Fête de la musique

21 juin, 19h00 place Buscaillet

Bacalafiesta 2 et 3 juillet
salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou

BACALAN, LE JOURNAL DU QUARTIER. N°29 JUIN-JUILLET-AOÛT 2010. Gratuit. 4 numéros par an.

Tirage : 4300 exemplaires. Distribution boîtes à lettres, commerçants, bibliothèques, associations.

Éditeur : Régie de Quartier 62, rue Joseph-Brunet • 33300 Bordeaux • Tél. 05 56 39 54 19 • Fax 05 56 39 54 13

E-mail : rqhb@orange.fr • <http://bacalanjournal.blogsudouest.com/> ISSN : 1760-0944.

Directrice de la publication : Pascale Gervais. Rédaction, photos & corrections : habitants et associations du quartier.

Maquette et impression : Pleine Page. Papier PEFC : label de gestion durable de la forêt.



Petite histoire de la rue de New-York, un hameau du village de Bacalan

par Marcel Marty et Pierre Couteau

Les auteurs demandent aux Bacalanais de réagir à cet article en apportant des ajouts ou des corrections ou en écrivant eux aussi l'histoire de leur rue ou d'un lieu privilégié de leur enfance

D'autres photos et d'autres histoires sont publiées en continu sur le blog :

<http://bacalanstory.blogs.sudouest.com/>



La rue de New-York en février 1956

Reconstitution de la rue avant le bombardement du 18 août 1944

Côté impair (côté Buscaillet)

1-Mocho (épicier) 3-Maton 5-Furt 7-Lagardère 9- Catherineau / Baziard 11- Delaunay / Castane 13- Labeylie 15- Balini / Brizard 17- Maillot / Seguin 19- Dudot (propriétaire) 21-Dinclos 23-Couteau / Sader / Marty / Nelly 25-Cartreau (ébénisterie) / Paulet 27-Divoire 29-Pereuilh

Ecole Blanqui : occupait une longueur de 75 mètres jusqu'à la rue Blanqui. Détruite en son centre lors du bombardement allié du 18 août 1944, vers 20h.

Côté Pair

2-Poste de police 4-Baziard Sans n°- Presbytère, patronage, Hiron-delle de Saint Rémi 20-Poudret 22-Fournier 24-Landry / Vielle 26-Martin / Touron 28-Dubrana Maisons en bois : 30-Aoustin 32-Clodic / Mlle Adèle 34-Patoiseau 36-Migne 38-Guérin Impasse Mathilde : au fond : chaudronnerie Bosdedore, à l'angle : Pujol, épicerie-comestible « Chez Louise » / Sinsou / ? / Matthias (charpentier de navire) / Fouché-Dignac (couvreur-zingueur) / Bar de l'Aviation (à l'angle de la rue Blanqui, tenu par les parents de Louise Pujol, puis par Bouchard)

Du n° 32 jusqu'à la rue Blanqui, tous les immeubles ont été détruits au cours du même bombardement

La rue de New-York a été percée vers 1880. Rapidement, des immeubles y ont été construits et plusieurs familles s'y sont installées dès le début du xx^e siècle,

Un exemple parmi d'autres : les Baziard. Deux sœurs, Clémence et Félicité Pervald, venues du Périgord avec leurs maris, deux frères, respectivement Jules et Vital Baziard natifs du Béarn. Ces deux couples ont eu des enfants nés rue de New-York : Roger (1903), Jeanne (1906), Laurence (1908) et Henriette (1909), enfants de Clémence et Jules Baziard, Germaine, fille de Félicité et Vital Baziard. Le fils de Roger, Michel Baziard-Menot habite toujours dans la rue comme Pierre Couteau, fils de Germaine Couteau née Baziard, et sa fille Marie Couteau. Citons encore Simone Larivière née Sinsou. Mathias, jusqu'au décès de son fils Georges. (son père était charpentier de navire et construisait des yoles girondines).

D'autres familles ont élu domicile ici au cours de la première moitié du xx^e siècle (voir la reconstitution de la rue de ses origines à la Libération). Une population plutôt sédentaire en raison de la proximité de nombreuses usines à Bacalan.

Après les bombardements des 17 mai 1943 et du 18 août 1944, cette population a éclaté, s'est dispersée. Quelques familles sont reve-

nues dans la rue à la fin de la guerre, d'autres pas. Certaines familles sont cependant revenues dans le quartier, mais beaucoup sont restées dans l'agglomération bordelaise sur les lieux de leur refuge ou ailleurs. En revanche, la rue a vu arriver d'autres habitants.

Ces nouveaux arrivants ont noms Goujon, au 5, réparateur de vélos, Bourdet, au 9, Castille, au 21, Garcia au 29, Alliot et Naudy au 26, etc.

En résumé, l'histoire de la rue de New-York peut être divisée en deux parties : de sa création dans les années 1880 jusqu'en 1944/45 puis de la Libération à nos jours, période qui a connu et connaît encore d'importants mouvements de population.

Jusqu'à la seconde guerre, les rues étaient de véritables petits villages dans la ville avec leurs habitants, leurs commerces, Ainsi la rue de New-York comptait deux épiceries « comestibles », deux restaurants, une cave à vin, un bar, un atelier d'ébénisterie, un atelier de chaudronnerie, bref toute une activité économique. Il arrivait même que des mariages se concluent entre voisins ! (comme celui de Denise Sader habitant au 23 avec Maurice Fournier au 22).

Tout cela a bien changé...

Autres anecdotes et précisions :

Au 9, habitaient les Catherineau, Fernand et Fernande, parents de René et de Roger. Ce dernier fut footballeur professionnel aux Girondins de Bordeaux. Fernand Catherineau, modeleur de haut niveau, a participé, à Paris, à l'étude de la DS Citroën.

Au 11, Joseph Castane, un espagnol à la jambe de bois, marchand de vin qui faisait aussi la chaussure avec comme slogan commercial « Au petit Joseph, les chaussures pour les pieds ». Il n'était pas à un pléonasme près !

Au 25, l'établissement Cartreau, ébénisterie, faisait aussi bar-restaurant et proposait une piste de quilles de six, une sorte de bowling. Après la guerre et le décès de M. et Mme Cartreau qui fut, étant juive, déportée à Drancy d'où elle revint fort diminuée, M. Brocas, fils de Mme Cartreau a monté avec sa femme un salon de coiffure pour dames qui fut exploité par la suite par leur fille, Mme Paulet.

Au 24, a habité la famille Vielle, les beaux-parents de Robert Venturi.

Dans les années 50, ce qui restait de l'école Blanqui a été rasé et le coin rue de New-York-rue Blanqui a été reconstruit. Dans les années 60, de nouveaux immeubles ont été érigés entre le 28 et le 38, notamment le garage de Guy Duvaquier.

Après la guerre M. Goujon a exploité, au n°5, un atelier de réparation de cycles. Ce genre de commerce a peu à peu disparu. Il devrait revenir avec le renouveau fantastique que connaît le vélo depuis quelques années.

Récente anecdote : Après les attentats du 11 septembre 2001 à New-York, quelques habitants de la rue ont adressé une lettre de sympathie à Mme la Consul des USA à Bordeaux.

Il y aurait, certainement, beaucoup d'autres choses à raconter. Si ces quelques lignes font remonter quelques souvenirs à certains, nous sommes preneurs...

D'après le *Dictionnaire des rues de Bordeaux* (Annick Descas, Éd. Sud-Ouest), la rue de New-York s'est d'abord appelée « Malineau », probablement du nom d'un propriétaire de l'endroit. Elle fut rebaptisée New-York en 1883, évoquant le lien avec la ville américaine à portée d'une ligne régulière de bateaux à vapeur au départ de Bordeaux instaurée en 1869 par la Compagnie Transatlantique. Dans les artères de Bacalan circulait alors l'appel du large aux noms de Londres ou des Antilles remplacés au début du xx^e siècle par Charlevoix-de-Villers et Blanqui. Cartier, Champlain, Duquesne, La Pérouse... évoquent encore ce Bacalan d'eau et de voyage.

Didier Periz Story

C'est par hasard, il y a 21 ans, que Didier Periz s'installe rue Jacques-Cartier. Un loyer modéré et beaucoup d'espace l'incitent à s'y ancrer, sans aucun préjugé, car Didier n'est pas homme à avoir des a priori.

Il veut faire des livres. L'écriture l'intéresse, mais la forme aussi. Il associe donc les deux activités : imprimeur et éditeur.

Issu d'une famille modeste qui a fui le franquisme côté paternel, du Médoc profond par sa mère, il est le premier de la lignée familiale à obtenir le bac. Ses parents mettent en lui l'espoir d'une vie meilleure.

Il grandit Cité de la Benauge. Il y apprend à donner et à recevoir, il comprend aussi la solidarité et le sens du vivre ensemble.

Études entre Lille et Bordeaux. Il ne veut pas devenir professeur, trop libre penseur, aucun système ou appareil n'arrivent à enchaîner cet électron libre.

Le journal de Bacalan

L'histoire du journal de Bacalan est étroitement liée à l'installation de Didier dans le quartier.

En 1993 il lance le 1^{er} numéro édité par Pleine Page avec l'appui publicitaire de quelques commerçants. D'abord mensuel, le journal paraîtra tous les deux mois avant de cesser sa parution en 1996 après 24 numéros, le quartier n'étant pas alors dans une phase de progression économique.

En 2003, soutenu par Rolande Ménard, il présente l'idée d'un nouveau journal aux associations et à différents partenaires. La Régie de quartier sera porteur et gestionnaire du projet avec le soutien matériel des collectivités locales.

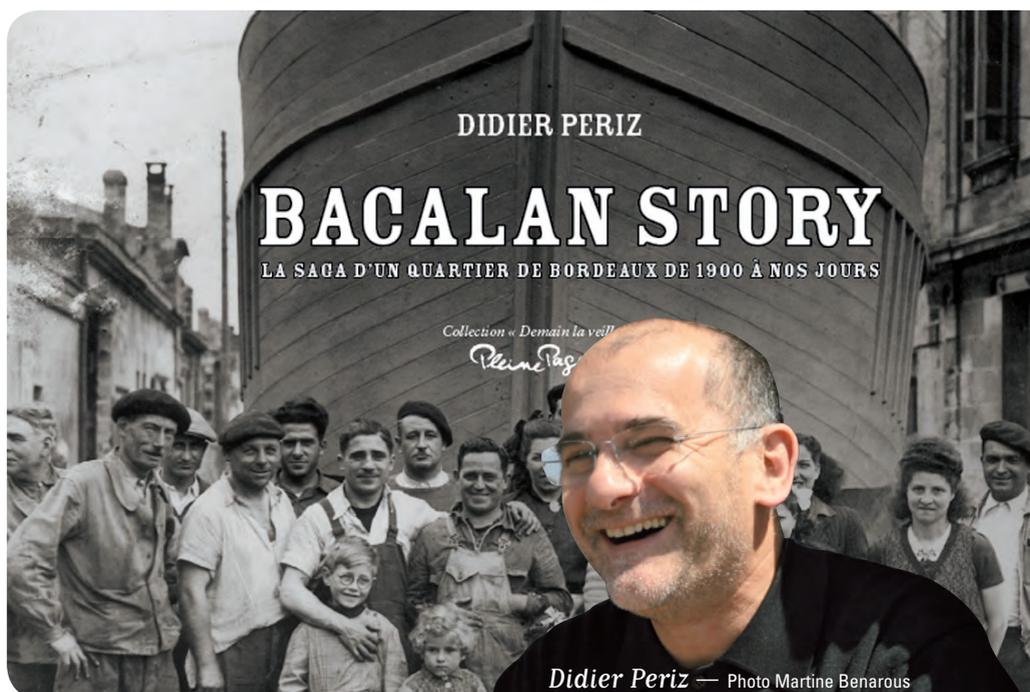
L'idée maîtresse est de donner la parole aux habitants, que le journal ne soit l'instrument d'aucun parti, institution, association ou lobby, un lieu de parole, d'échange, de confrontation d'idées. Il faut qu'il accompagne l'évolution de Bacalan et non qu'il la subisse ou qu'il la refuse.

C'est dans cet esprit que les membres du comité de rédaction ont rédigé et publié une charte fondée sur la souveraineté du comité de rédaction.

Depuis 1993, il a rencontré de nombreux Bacalanais qui lui ont confié souvenirs, photos, expériences...

Bacalan Story

C'est ainsi qu'est né **Bacalan Story**. Très vite il se rend compte que la vie quotidienne des gens illustre et rejoint la grande histoire faite de guerres, de mouvements sociaux, d'élections, etc. Dans ces témoignages de vies singulières, l'homme se raconte pour composer un portrait universel. L'histoire de ce quartier populaire s'est nourrie d'hommes et



de femmes en exil, étrangers, ouvriers, marins, dockers. À l'époque, la mixité n'était pas un débat social mais un combat de tous les jours. Il fallait bien vivre ensemble, apportant son pays, son combat, ses différences et surtout ses espoirs en des temps difficiles.

« Quand je vous parle de moi, je vous parle de vous », a écrit Victor Hugo.

Didier sait recueillir toute l'humanité de ces parcours racontés, comme des peintures de scènes de genre.

Avec **Bacalan Story**, il a publié cinq ouvrages sur le quartier de Bacalan. Le sixième est à paraître prochainement, un livre-souvenir de Pierre Brana sur sa « Jeunesse bacalanaise »*.

La fête aux bassins

Didier est un personnage du présent. Savoir d'où on vient pour savoir où l'on va, il sait que les Bassins à flots sont le sujet de toutes les convoitises. Dans l'association BacalanFête, il a organisé la fête aux bassins en 2008 et 2009. Une fois par an, Bacalan invite, reçoit en sa demeure, donne un bal tout en fanfare et trompette. Il en a fait une Fête populaire mais aussi exigeante : Conférences, expositions, projections, jeux, librairie, puces de mer, buvettes, courses et ballades fluviales.

Les Bassins à flot sont trop souvent perçus comme un lieu de rupture entre Bordeaux Centre et Bordeaux-Bacalan. La fête a démontré qu'on pouvait réinvestir ce lieu avec des idées et de l'envie, mais, attention, ne passons pas de friches industrielles à un futur plaqué, et que les débats autour du réaménagement de la zone ne soient pas qu'un semblant de concertation.

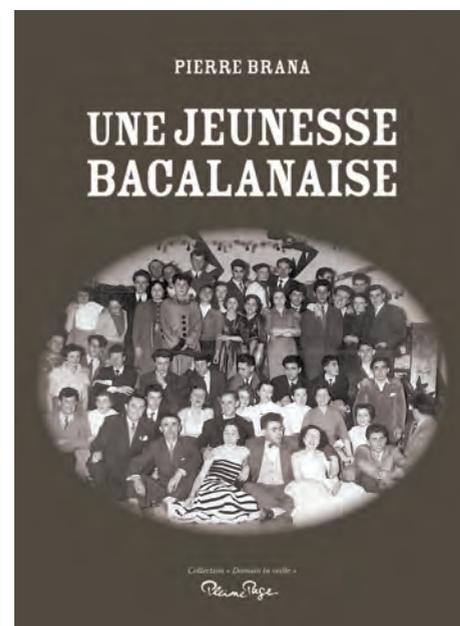
Il dit qu'il n'y a pas de fatalité ! C'est un homme généreux, passionné, qui vous parle avec conviction. Vivant, toujours en éveil, il vous fait part de ses combats, engagements, révoltes avec un large sourire.

Il est comme l'amitié, comme ce quartier en pleine mutation.

Il vous transforme.

Martine Benarous-Henry

*On peut souscrire jusqu'au 30 juin au livre de **Pierre Brana**, **Une Jeunesse bacalanaise**, jusqu'au 30 juin 2010 (sortie du livre le 15 septembre 2010) en se rendant sur le blog : <http://bacalanstory.blogs.sudouest.com/> ou directement chez Pleine Page : 12, rue Jacques-Cartier à Bacalan Tél. 05 56 50 61 16



Desserte Bacalan avec les transports en commun

Titre de transport pour vous déplacer sur l'ensemble du réseau bus et tram sur la CUB :

- Le tickarte de 1 à 5 ou 10 voyages utilisables sur réseau bus et tram et la solution la plus rapide !
- On peut aussi régler le transport directement au chauffeur de bus.
- D'autres titres de transport sont disponibles pour des utilisations régulières des transports bus et tram (carte rechargeable, abonnements).

Où acheter son titre de transport ?

Dans les espaces-accueil Tbc, place des Quinconces par exemple ou aux distributeurs sur les quais des stations tram, et dans les tabacs-presse.

Bus au départ de Bacalan

Le 15 départ de Brandenburg à destination de Villenave D'ornon avec quatre autres stations sur Bacalan pour les dessertes de : Assedic, Crama, Caf, Parc des Expositions, Centre commercial, URSSAF, Cimetière Nord, Clinique Tivoli, Cpm place de l'Europe, Gambetta, Palais de justice, Hôpital Saint André, Victoire, Marché des capucins...

Le 9 départ de Brandenburg à destination de la Gare Saint-Jean avec quatre autres stations sur Bacalan pour les dessertes de : Gaz de Bordeaux, Polyclinique Bordeaux Nord, Clinique Tivoli, Cité Administrative, Hôpital Pellegrin, stade Chaban Delmas....

- Destination polyclinique Jean Villar

Prendre le bus 9 descendre station Tivoli et prendre le bus 29 destination Clinique Jean Villard et sur cette même ligne Centre Tour de Gassies.

- Destination hôpital Haut-Lévêque

Prendre le bus 9 descendre station Xaintrailles et prendre le bus 24 destination Haut Lévêque .

Autre solution prendre le tram B descendre station Bougnard et le bus 24 destination Haut Lévêque.

Pour toute information : plans, horaires, itinéraires, sur le réseau Bus et Tram,

- des espaces-accueil sont à votre disposition
- un numéro de téléphone **05-57-57-88-88**
- ou sur le net www.reseautbc.com

ainsi qu'un service courrier pour obtenir divers renseignements sur vos futurs déplacements : adresser votre courrier accompagné d'une enveloppe à votre nom et adresse affranchie au tarif en vigueur à :

Tbc - service courrier - 25, rue Commandant-Marchand-CS31211 - 33082 Bordeaux cedex

- enfin vous trouvez sur les présentoirs de la mairie de Bacalan, les dépliants des lignes de bus et tram avec les stations, ainsi que les horaires des différentes lignes.

Jean-Pierre Richier

Mobibus

Le service de transport à la demande pour les personnes à mobilité réduite

- Fonctionne toute l'année (sauf 1^{er} mai) de 05h30 à 00h30 sur simple réservation téléphonique au 05 56 166 166.
 - On peut réserver une semaine à l'avance ou appeler le jour même mais pour une plage horaire limitée entre 08h00 et 22h00
 - Prix unique du trajet : 2,52 euros pour tout trajet dans la CUB.
- Possibilité d'abonnement pour des déplacements réguliers



Du Lundi au Samedi De 9h à 19h



Sandwicherie
Restauration équilibrée sur place ou à emporter.

et

Plateaux repas
À partir de 6,50€. Livraison gratuite sur votre lieu de travail.

06 63 05 10 82
121, Cours Edouard Vaillant 33300 Bordeaux

Laugery

PATISSIER
TRAITEUR

TÉL. 05 56 43 28 11
213, RUE ACHARD - BORDEAUX

Échos du tram

Elles étaient huit il y a peu de temps, elles sont passées à douze. Les statisticiens diraient que nous avons une progression de cinquante pour cent du taux de fréquentation. Vu comme ça c'est bien, mais en réalité largement insuffisant.

Douze, c'est la moyenne du nombre d'automobiles que j'observe chaque jour, souvent en fin de matinée, sur le parking relais du tram, boulevard Brandenburg.

Quel sortilège frappe donc cette structure d'aspect pourtant accueillant, qui plus est avec un personnel de gardiennage sympathique ; certains diront "c'est

normal les rames sont vides au départ de Claveau". C'est à la fois vrai et faux.

Vrai : comme la cadence n'est toujours pas la même que sur les quais (voir *Bacalan 28*) les usagers du tram vont le prendre à la station « bassin à flot » en se garant dans des conditions anarchiques tout autour.

Faux : il y a des voyageurs, mais certains se garent dans la cité Claveau sur les places laissées disponibles par les habitants partis travailler ou prendre le tram... aux bassins à flot. À quand le règlement du problème de la cadence ?



tés de la Régie dans un débat animé par Monsieur Cheikh Sow chargé de mission au « Comité de Liaison des acteurs de la promotion » La Régie est connue et appréciée pour son travail sur les quartiers. Sa démarche de solidarité est ressentie par tous.

AG de la Régie de Quartier

L'Assemblée Générale de la Régie de Quartier « Habiter Bacalan » s'est tenue le 20 mai. Une assistance nombreuse réunissait le Conseil d'Administration, des salariés de la Régie et des habitants de Bacalan et des Aubiers.

Après la présentation légale, les différents rapports et comptes de résultats approuvés par le Commissaire aux comptes, les participants se sont exprimés sur leurs connaissances des activi-

Nouveau quartier ?

Lors d'« Agora 2010 » si nous avons bien entendu Nicolas Michelin, l'urbaniste chargé de l'aménagement des Bassins à flot: « ça ne sera ni Bacalan, ni les Chartrons mais un nouveau quartier », projections à l'appui.

Qu'en pensent les Bacalanais ?

Le Comité de Rédaction

15000

C'est le nombre d'habitants amenés sur le quartier par les constructions en projet autour des bassins à flot. Si on y ajoute le "Village de Bacalan", rue Pourmann, avec 800 personnes et les immeubles en cours de construction ou de livraison, avenue de Labarde, place Philippe Lebon... La population aura triplé en moins de dix ans. C'est mieux que l'ensemble de Bordeaux qui espère gagner 40 000 habitants d'ici 2030. Souhaitons de bien vivre ensemble.

Quelle tristesse !

Encore un commerçant qui disparaît. **Le Bleu**, fleuriste installé à Bacalan depuis 1997 a fermé ses portes !

et ron et ron petit pata... ponts !

Le premier, celui d'Eiffel, fut, en définitive sauvé. Le ferrailleur Gustave a toujours la côte. Sa tour sert même « d'amer » aux navigateurs de la Seine.

Par contre celui du Pertuis, un des derniers ponts à culasse, démolit puis reconstruit en miniature, n'a pas joué du même respect. Et que je le rogne, et que maintenant j'envisage de l'élargir. Ainsi, les bateaux aux flancs larges pourront naviguer à nouveau dans le bassin n° 2 des bassins à flot ; merci à l'UNESCO, les ronds dans l'eau, c'est beau.

Le troisième, le pont tournant, celui qui parfois permettait au nouveau tramway

de desservir Bacalan jusqu'à Claveau, a eu son moteur noyé lors d'une marée particulièrement haute. À Bordeaux Maritime nous – nous savons tous les effets du marnage*, elle descend l'eau, puis elle remonte, et plouf ! Le moteur ne tourne plus.

Le dernier pont, pharaonique, un pont levant, bigre ! Qui se jouera du tirant d'eau et du tirant d'air, magnifique, entouré d'îlots factices noyés de verdure. Tout pour nous enthousiasmer.

Je referme à l'instant un de mes premiers livres d'histoire, sur une image d'Épinal. On y voyait Bonaparte sur le pont d'Ar-

cole. Il y avait du dynamisme, de l'élan, du courage, de la gloire... qu'elle allure !

Et ron et ron... petit patapont... quelle tristesse !

* marnage: différence de niveau entre deux marées

Charles Coudret



Information

Association des quatre chemins

À l'origine nous avons créé l'association pour les riverains des quatre chemins (Cité Noël, Chemin Maurice Lagardère, Allée de Vampeule, Cité Peyronneaud).

Aujourd'hui, de nombreux habitants de Bacalan souhaitent nous rejoindre pour nos actions concernant les problèmes récurrents sur la sécurité routière, l'insécurité dans nos rues, l'insalubrité, les nuisances sonores, les projets de développement et aménagement de notre quartier, les différents entre riverains... Elle est un acteur désormais écouté des institutions (mairie de Bordeaux, CUB, Polices nationale et municipale...) et des autres associations.

Si vous le souhaitez, vous pouvez rejoindre cette association en contactant un membre du bureau au numéro de téléphone : 06 18 42 33 71.

Nicolas Crespo, *Président*

Parents Actions Familles et ses ados

Une première vendredi 28 mai à la salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou où l'association tenait son « Café-débat sur le thème « Vivre l'adolescence » avec un intervenant de l'ARPE, M. Beauvais.



Ces « Rencontres Acteurs » sont ouvertes à tous les acteurs des Régies de quartier (salariés, habitants impliqués, Directeurs, membres du CA, partenaires, etc.) pour leur permettre d'acquérir et partager les valeurs mises en œuvre dans le dispositif.

Un cycle de formation se décline en 2 modules (1^{er} module : la Régie dans la société, 2^e module : la Régie dans l'économie) dans différentes régies. Lors de ces rencontres, les stagiaires se retrouvent pour se découvrir, échanger des savoirs, des pratiques et pour apprendre et comprendre le fonctionnement des Régies de quartier dans leur double dimension association/entreprise. C'est ainsi que, entre autre, la notion d'économie sociale et solidaire prend tout son sens !

Les 4, 5 et 6 mars dernier, La Régie de Quartier « Habiter Bacalan » a reçu une vingtaine de stagiaires de différentes régies de France. C'est Jean-Marc Métin qui était chargé par le Réseau National d'en assurer l'animation. Il était l'un des

premiers directeurs de Régies à Fontaine Ecu Besançon pendant 9 ans, cofondateur du Réseau National dont il a été Vice-Président et responsable de la Commission pendant 5 ans.

Permettre de se positionner par rapport au droit du travail et aussi dans la société, donner des explications compréhensibles par tous malgré les niveaux personnels très différents, libérer la parole, faire découvrir par chacun ses potentialités et donner confiance comme acteur responsable dans la cité, tel est le rôle de l'animateur du stage. Tour à tour historien de l'action sociale, juriste du droit du travail, philosophe et surtout pédagogue, il a su apporter aux stagiaires de nouvelles connaissances mais aussi créer un moment riche de fraternité et de solidarité dont ils se souviendront longtemps. Chapeau Jean-Marc Métin !

Les salariés de la Régie de Quartier de Bacalan se sont mobilisés afin d'offrir à ces stagiaires un accueil digne de ce nom. C'est comme ça que nous nous sommes tous retrouvés le jeudi matin autour de crêpes, moelleux au chocolat, thé à la menthe, etc., pour faire connaissance ! Ensuite les journées étaient rythmées entre « formation » et visites. Visites de notre cher Bacalan et de ses petits restos avec une traversée du Pont d'Aquitaine et une ballade en bordure de Garonne et visite « by night » de notre belle ville ! Les stagiaires en ont pris plein les yeux et ont surtout trouvé le temps trop court !

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons clôturé ces 3 jours de folie. Musique, danse, ambiance, repas et délices réunionnais. Tout y était !

Pour Bordeaux c'est terminé mais un nouveau cycle attend nos stagiaires. Prochaine étape : Valence !

Stéphanie Bautreit



La visite du quartier Bacalan

par la classe de CE1

de l'École Charles Martin

Jeudi 18 mars, Violaine, une architecte, nous a fait visiter le quartier de Bacalan.

Pour commencer, nous avons vu une maison neuve. Elle ressemblait à une boîte noire.

Ensuite, nous sommes passés sur la place Buscaillet. C'est une place publique qui appartient à tous les Bacalanais. On peut s'y reposer, faire des rencontres, jouer, se promener et pourquoi pas pique-niquer.

Après, nous avons observé une des plus vieilles maisons de Bacalan. Elle est en bois. Avant c'était une cabane de pêcheurs.

Puis, nous avons découvert une maison transformée en magasin. Elle est en pierre. Avant, il y avait des fenêtres qui ont été à moitié coupées pour faire le magasin.

Un peu plus tard, nous nous sommes arrêtés sur les berges de la Garonne. Nous avons appris que notre quartier est sur la rive gauche du fleuve. Nous avons aussi observé le pont d'Aquitaine: s'il est très haut, c'est parce que la rive droite est plus haute que la nôtre. Violaine nous a également parlé des marées qui ne sont pas tous les jours à la même heure.

Pour terminer, notre guide nous a montré une maison avec une petite porte sur le côté en bas. Elle nous a expliqué qu'avant, cette porte était celle de la cave à charbon. Aujourd'hui, comme

nous avons l'électricité, nous n'avons plus besoin de charbon et les caves à charbon ont été transformées en pièces de la maison.

Juste après, nous sommes rentrés à l'école, il pleuvait un peu! Nous avons beaucoup marché et nous étions fatigués mais nous avons aimé découvrir beaucoup de choses.

Propos recueillis par Audrey Rollin



Bacalan

Terre d'Accueil

Depuis quelque temps, on les voit arriver sur le quartier, en familles, sans doute attirées par des loyers ou des accessions à la propriété encore abordables. Elles se logent dans les hauteurs, l'habitat près du sol n'est pas de leur goût. Elles viennent peut-être des beaux quartiers du Jardin Public ou du Parc Bordelais où, pour cause de tempête, les grands arbres ont été remplacés par des sujets beaucoup plus petits. Pas folles, elles choisissent, quand même, des coins agréables, la place Buscaillet ou quelques jardins alentour.

Cette nouvelle population, ce sont des pies noires et blanches, à longue queue, appelées aussi pies bavardes, jusqu'alors peu nombreuses. Il ne faut pas confondre leur nid de branchages avec les essaims de frelons asiatiques disposés aussi dans le haut des arbres et qui, eux, sont une plaie écologique.

La rumeur dit que les pies sont voleuses, attirées par les objets brillants. Si vous avez déposé un bijou au Crédit Municipal (dit "Ma Tante") pour faire un peu d'argent de poche et que quelqu'un s'inquiète de sa disparition, vous pourrez toujours prétexter que depuis qu'il y a des pies sur le quartier, c'est incroyable le nombre de bagues qui disparaît. Les pies ne sont pas menacées de disparition, pas pour le moment, se nourrissant d'insectes et de grains, elles peuvent aussi être des prédateurs pour les nichées des autres espèces d'oiseaux et en ce sens sont à surveiller, elles redoutent les pesticides. Prenons le temps de les regarder, c'est reposant, amusant, plein de vie et comme pour tout nouvel arrivant, bienvenue à Bacalan.

Robert Venturi

Le coin éco:

le tri sélectif, indispensable et simple

Nous serons les derniers, mais ça y est, c'est pour bientôt. Les poubelles vertes du tri sélectif font leur intrusion dans notre quotidien et nos maisons. Ça à l'air de mieux se passer que dans le centre-ville, mais il est vrai qu'on n'est pas tous équipés. Les consignes à respecter sont clairement expliquées sur le panneau avant de la poubelle. Pour alléger les déchets destinés à la poubelle grise, pensez à composter les épluchures de légumes, les restes de repas sauf viandes ou poissons (voir *Bacalan* n°25).

Si le problème semble être résolu pour les maisons individuelles, ce n'est pas encore le cas pour les immeubles collectifs. Chaque bailleur ou syndic, en accord avec la CUB, définira les moyens et les méthodes de tri. En attendant, le tri continu grâce aux bornes de récupération toujours proches des résidences. Une habitude à garder puisque le verre ne va pas dans la poubelle verte. Bon tri, c'est bien pour la planète, donc c'est bien pour nous.

Robert Venturi

La joie de créer, dossier artistes à Bacalan

« *Tout homme crée sans le savoir comme il respire** ». Ici, à Bacalan-Bordeaux Maritime, l'air du large favorise cette respiration créatrice. Ici, le talent existe à chaque coin de rue, peintres, sculpteurs, magiciens, danseurs, écrivains...

Perpétuelle recherche qui les amène à savoir presque tout faire, peinture, menuiserie, mécanique, électricité, et même couture pour concrétiser leur développement créatif dans une sorte de grand écart. Créer, c'est vivre, c'est bouger.

Le théâtre et le cirque mettent particulièrement en scène cette addition de créations diverses et multiples, fruit d'un immense travail destiné à notre plaisir. La création, c'est la magie. Le texte, les alexandrins, le vocabulaire : côté cour – côté jardin, les trois coups du brigadier – pan, pan et pan, les chuchotis de la salle, les costumes, les décors, la diction, les virevoltes des trapézistes volants, le clown au regard tendre qui trébuche dans ses immenses souliers... Le rideau s'ouvre, se ferme, nous salue. Les créatifs sont modestes, ils sont toujours dans leur « trip ». Riches dans leur tête, le reste suit cahin-caha. On dirait même que parfois ils se cachent. Pourtant, nous sommes tous des créateurs, quelle bouffée d'air, quelle belle vie. Place aux créateurs de Bacalan. « nous partîmes 500 et par un prompt renfort, nous nous vîmes 3000 en arrivant au port »

Faites attention, Bacalan crée...

Charles Coudret

* Paul Valéry, écrivain et poète

Anne Dubois-Kremer

Des études littéraires, un parcours aux Beaux-arts de Bordeaux, des rencontres essentielles (années 90) m'ont encouragée à poursuivre ma pratique artistique et d'être présente dans des collections publiques et privées. Mon travail est en lien avec la posture, le geste, le souffle « l'encre et le pinceau ». Ma technique privilégiée est l'encre le plus souvent sur papier glacé mais j'utilise aussi de la toile.

L'encre issue de la transformation du carbone, (molécule allotropique qui peut donner le charbon, le diamant), me fascine j'y fais un parallèle avec mon cheminement d'artiste.

Je travaille en général par série, sur une forme, un signe, un symbole qui m'ins-



pirent, jeu de substitutions successives jusqu'à épuisement de cette forme dont chaque épreuve à sa propre signification, dont l'ensemble est également porteur de sens.

Des installations me permettent d'explorer les différentes réflexions que m'inspirent des œuvres littéraires ou scientifiques.

Progressivement l'expression figurative tend à prendre une place de plus en plus importante dans mon travail.

Le travail d'un artiste n'est pas représentation ni imitation mais « un jeu incessant donnant naissance à des mondes nouveaux ».

Artiste plasticienne annekremer@free.fr

05 56 39 66 05

Atelier : 100, Bd Albert Brandenburg

Visite bienvenue sur RDV

Les « petits artistes » de l'Amicale des locataires du Port de la Lune

Trois mercredis par mois, les enfants du Port de la Lune et des alentours jouent les artistes en herbe en participant à des ateliers d'arts plastiques. En quelques coups de pinceaux ils réalisent aquarelles et peintures libres, ils redonnent couleurs et vie à des photos en noir et blanc (réalisées avec le Centre d'Animation) en jouant avec crayons et feutres de couleurs. Ils apprivoisent aussi les ciseaux afin de créer des décorations d'intérieurs, découvrent différentes matières telles que la laine pour des pompons, la pâte à sel et le bois pour réaliser le cadeau de la fête de Mères, le crépon... Mettre en commun talent et imagination, leur permet de partager, d'échanger, ainsi que d'apprendre et de s'apprendre entre eux comment devenir un « p'tit artiste » de 2010.

Méloody Trescos



Patricia Richebon : « Sa liberté est dans l'imaginaire »

Propos recueillis par Stéphanie Bautreait

Sa vocation d'artiste peintre est peut-être venue de son séjour au Canada où, enfant, elle vécut avec ses parents. Très jeune, elle admirait des lacs superbes, des paysages majestueux. Les hivers sont un enchantement et la neige sert de matière première à toutes sortes de créations. Les parties de pique-nique et de pêche ressemblaient à des tableaux de maîtres où la nature est le sujet principal. Elle dessine et peint très tôt des paysages, mais aussi des personnages très grands, démesurés, imaginaires, influencée sûrement par l'immensité des espaces qui l'entouraient, mais surtout par un film, « Godzilla » d'Inoshiro Honda. Des personnages de films fantastiques voisinent avec un sous-bois rayonnant, presque irréel. L'imaginaire habite ses œuvres, il la guide et lui permet de continuer.

Elle n'est pas enfermée dans un style. Selon le moment, le sujet, elle peut aussi bien s'exprimer dans du figuratif



que dans de l'abstraction, au pastel ou à l'aquarelle dans tous les tons. C'est le cœur qui parle, rarement la technique, cette technique qui parfois lui fait défaut mais les moyens financiers lui ont manqué pour suivre des cours.

Autodidacte cent pour cent, elle lit beaucoup, observe et analyse le travail des autres. Elle adore créer et alors la création l'entoure et la libère, c'est un remède pour le moral ou l'environnement

du moment. Elle aime montrer ce qu'elle fait, la préparation d'une exposition, le regard des autres, sont des moments magiques, malheureusement trop peu fréquents. Le milieu de l'Art n'est pas facile d'accès, surtout pour un amateur ou considéré comme tel.

Elle a pu exposer dans les locaux de la Caisse d'Assurance Maladie, place de l'Europe, où Françoise Barès lui a fait une place dans le cadre du mécénat culturel de la Caisse. Grand merci, elle a beaucoup aimé et beaucoup appris. Elle est salariée de la Régie de Quartier, quelques-unes de ses toiles y sont accrochées. Si d'autres mécènes sont intéressés...

Son prochain tableau? Elle ne sait pas, un paysage, un personnage ou une vue de l'esprit. Elle s'en remet au hasard qui déclenche ce « Petit Génie Taquin » qui l'habite par moments et qui à partir de là, ne la lâche plus jusqu'au bout de la toile.

Les Chattes de cimetièrè

Elles s'appellent Audrey Brax, Chloé Sagnol, Julie Portal, Marion Guibert et Rustha Luna Pozzi Escot, jeunes et belles artistes de 25 à 30 ans. Elles sortent des Beaux-Arts. Toutes plasticiennes, elles pratiquent le dessin, la peinture, la sculpture et la décoration d'intérieur.

Elles ont choisi Bacalan pour s'installer autour de l'atelier de J.-F. Buisson place Raulin et c'est d'ailleurs ce choix qui a donné naissance à leur curieux nom de groupe. De nombreux chats errants, nourris par le voisinage squattaient la maison devenue leur atelier, d'où l'idée!

Elles participent au *grand projet transdisciplinaire* de JFB. Tout en conservant leur indépendance, elles élargissent ainsi leur éventail créatif. Elles ne demandent qu'à vivre de leur art même si le cheminement est difficile, produire, ex-

poser, se faire connaître, aller au-devant du public...

Mais peut-être les avez-vous déjà rencontrées lors de la fête des 8 et 9 mai place Raulin!

Ces cinq artistes témoignent de leur diversité créative. Elles ne s'interdisent aucun domaine. Les outils modernes, vidéo, photo numérique, 3D... leur permettent d'augmenter et de peaufiner le champ de leurs investigations. L'aboutissement de leurs recherches nous étonne parfois. Ce bouillonnement perpétuel d'idées implique une imprégnation totale, de l'intellect au manuel: on gratte, on triture, on soupèse, on déchire, on sent, on dessine, on sculpte... on crée.

Les chattes de cimetièrè illustrent joyeusement notre quotidien, elles donnent à voir et à penser, parfois même à rêver.

Charles Coudret



Le quartier pour écrin

Brigitte Giraud s'est installée avec Dominique Boudou il y a 10 ans dans le quartier tout simplement parce qu'elle a eu un coup de cœur pour une maison.

Elle est enseignante, écrivain, peintre, artiste... vidéaste

Brigitte écrit dans divers magazines, revues, *L'Éternité bien sûr*, son premier roman (L'Harmattan). *Des ortolans et puis rien*, (Pleine Page): une errance dans le quartier, un texte sur la mort de son père. « J'ai écrit ce livre entre parenthèses ».

Son dernier livre, *Le désespoir amoureux de la vie* (Le Bord de l'Eau), préfacé par Claire Serières et Gérard Ostermann, du CHU de Bordeaux est un texte poétique sur un sujet qui ne l'est pas: l'anorexie. « Je prends la parole pour ces femmes à qui on ne la donne pas, c'est une expérience personnelle, j'ai voulu donner un regard nouveau, un éclairage de poète »

Son travail d'écrivain est un creusement

de la langue dit-elle comme celui de la terre.

Elle vient à la sculpture en se faisant donner l'arbre coupé devant la bibliothèque de Bacalan, elle récupère les tronçons de bois, les met en forme, y colle du papier et en fait des créatures humanisées par le regard et les mots.

« Je me sers de l'éprouvé mais la création ne soigne pas »

Pourtant lorsque l'on voit Brigitte dérouler ses tableaux, reconstituant chacun, une part de sa mémoire, les cases s'emboîtent et retracent un chemin qui ne trompe pas: la re-construction.

Son blog: paradisbanca.over.blog.com

Martine Benarous-Henry

De Bacalan à l'Opéra de Paris

Janine Guiton est née à Bacalan pendant la guerre. Elle habitait rue Duquesne lorsque le bombardement aérien du 17 mai 43 l'enterra vivante dans sa maison avec toute sa famille. Les cris aigus de ce bébé âgé de 6 mois miraculeusement épargné, réunirent les voisins qui le dégagèrent des gravats ainsi que sa mère et son frère. Son père, jeune appelé sous les drapeaux, en permission ce jour-là, fut malheureusement tué sur le coup. C'est ainsi que Janine est devenue pupille de la nation.

La vigueur de cette petite fille ne fit que se confirmer. À 10 ans elle devient Petit Rat au Grand Théâtre de Bordeaux après avoir été remarquée dans un gymnase. À 14 ans et demi elle est danseuse dans le Corps de ballet, grand sujet à 17 ans et danseuse étoile à 18.

Assidue à la piscine Tissot, Jean Boiteux la remarque et veut la spécialiser en plon-

geons. Elle refuse énergiquement! En 1960, avec José Casamasima elle fonde la troupe des « Gais Compagnons » qui se produit salle Claveau. Chant, théâtre et danse, rien ne leur résiste.

Elle se marie en 1964 et toujours passionnée de danse réussit l'examen d'entrée à l'Opéra-comique à Paris. Là, considérée comme simple stagiaire, elle est obligée de regraver tous les échelons jusqu'au titre de *première danseuse* qu'elle obtient en 1969. Période très dure pendant laquelle elle réussit vite et bien. 1970 voit la fusion de l'Opéra-comique et de l'Opéra. Elle garde son titre et prend sa retraite de danseuse à l'âge normal de 40 ans.

Sa passion ne l'ayant pas quittée, elle présente avec succès devant Rudolf Noureiev, alors directeur de l'Opéra de Paris et Claude Bessy, directrice de l'École de danse, l'examen de professeur.

Elle exercera cette fonction pendant 13 ans auprès des garçons, puis en 1997 auprès des filles jusqu'en 2008.

Depuis cette date, après cette belle et dure vie de passion, elle se consacre à sa famille.

Nous ne pouvons que féliciter chaleureusement cette native de Bacalan au destin si particulier, qui n'a jamais renié ses origines et revient tous les étés en Gironde.

Pierrette Coudret

Danse : « forme codée et aboutie du ballet classique, s'inscrit dans le vaste patrimoine dansé, toujours renouvelé, de l'humanité... Célébration du mouvement, la danse s'affirme comme un phénomène de communication universel » *Le Petit Larousse Illustré*



Mon hôte, Gérard Hello, né à Bacalan en 1947, 3^e génération de Bacalanais, Gilbert (son père), instituteur à Charles-Martin et Renée Brun (sa mère), miss Bacalan en 1923 (19 ans) (voilà pour le volet Bacalanais!), me fait découvrir son studio d'enregistrement, guitares, accordéon « ord » (luth Arabe) occupent la pièce et je découvre sa passion pour la musique qui commence très jeune et en cachette de son père, Gérard étudiera la guitare. Musicien autodidacte, il aime se qualifier ainsi. Au travers de nos régions et pays étrangers (Espagne, États-Unis), sa passion va l'amener à explorer divers genres musicaux.

Gérard et ses amis créent le quatuor de « musique de chambre à coucher ». C'est vous dire l'humour, la joie, la finesse de cet homme qui vibre autant que ses instruments à corde.

Devant la foulditude d'expériences et ne voulant ni tromper et ni tronquer sa carrière musicale je vous invite à découvrir sa biographie sur le blog de Bacalan (voir p.14).

Autre devise de Gérard, « vivre de la musique non, faire des choix : oui ! »

Conchi

D'une corde à l'autre

Mes journées sont parfois accompagnées de certains sons qui me donnent l'envie d'ouvrir en grand mes fenêtres. La musique! Oui la musique est très présente au quartier de Bacalan. Mieko Miyazaki professionnelle de niveau international en Koto* et Manuel Solans professeur de Violon au conservatoire de Bordeaux sont deux musiciens que l'art de la musique a réunis pour le meilleur et pour le pire.

Le parcours de Mieko Miyazaki débute à l'âge de neuf ans avec la découverte du Koto. Son apprentissage à la Tokyo National University sera couronné, en présence de l'empereur et de l'impératrice du Japon dans le cadre du palais impérial. Peu après elle remporte les plus hautes distinctions partout dans le monde et sera consacrée concertiste de premier plan au rang mondial.

De son côté, Manuel Solans découvre le violoncelle à l'âge de six ans. Très tôt, diplômé de l'école de musique de Paris, il débute sa carrière à l'âge de quinze ans au sein de l'ensemble international de Provence. Il sera par la suite appelé à rejoindre l'ensemble instrumental de France, l'ensemble art Nova, ou encore comme violon solo, l'ensemble international de Paris, et comme soliste à l'orchestre symphonique d'hiver de



Jérusalem. Lors d'une tournée au Japon, il rencontre Mieko Miyazaki, auprès de laquelle il cherche conseil pour s'initier à la musique Japonaise.

C'est à ce moment là que deux cordes se sont nouées. De cette union symbolique, est né il y a peu de temps, un album qui porte le nom de Trio Miyazaki. Imprégnée de traditions Japonaises, la musique made in Miyazaki Solans, guidée par le jeu délicat d'un Violon et d'un Koto, s'illumine et se métamorphose, mêlant langage, écrits et improvisations, racines orientales et inspirations contemporaines, élégance et raffinement. On dit que la musique fait rêver, on dit aussi que celle-ci peut accompagner n'importe quelle circonstance. Une chose est sûre, les instruments à cordes ne sont pas prêts de me faire fermer les fenêtres quand on s'aperçoit que Bacalan est un lieu de repos, de méditation, et surtout de création pour certains. Qu'ils continuent à nous faire rêver.

Thomas Guionneau

*Harpe horizontale dont les cordes sont en fil de soie que l'on pince avec un grattoir en ivoire.

Entretien avec Régis Pedros, artiste sculpteur, installé sur Bacalan depuis 1957



Une sculpture n'est pas un « objet », c'est une part de soi.

Une échoppe, un atelier attendant ce qui lui permet de travailler et de recevoir quelques élèves auxquels il transmet

son savoir lors de cours d'initiation ou de perfectionnement.

Il estime nécessaire de connaître la morphologie des êtres dans l'exercice difficile du portrait, sans laquelle l'artiste ne peut aller plus avant dans la création (en cours, le buste de Georges Brassens, criant de ressemblance).

Trois années de recherches sur les formes lui ont permis de trouver ses aspirations profondes. Terre cuite, bronze, marbre, bois... tels sont les éléments que Régis Pedros modèle, sculpte, patine, peaufine afin de faire disparaître ses divers ressentis pour nous communiquer ses états d'âme avec toute sa sensibilité d'artiste.

La femme devient présente et très représentée (de plus en plus épurée), dans la plénitude de ses formes, toute en courbes et rondeurs, imbriquées parfois dans des formes masculines (à peine ébauchées), une sensualité exacerbée à la limite de l'érotisme.

Au départ d'une œuvre ou de ce qui le deviendra, une petite maquette en terre, visualisée dans son esprit (construction), qui peut rester en attente pendant des années (maturation) et c'est le déclic, l'envie de reproduire dans la matière de son choix, en la perfectionnant sans en changer l'idée de départ, mais mûrie dans son moi profond (réalisation). Si on lui demande d'où lui vient cet « imaginaire » il dit tout simplement « *je le fais parce que je sais le faire, je deviens un instrument et ce en toute humilité* ». Cette étape peut prendre plusieurs mois, et il en sort une œuvre véritable.

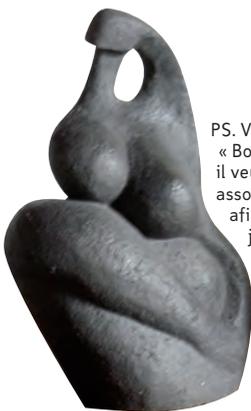
L'Artiste estime alors que l'œuvre aboutie ne lui appartient plus et doit passer par le regard des autres. C'est une partie de son âme qui sera transférée vers l'heureux futur dépositaire de l'œuvre, en espérant que le message passera...

La technique du « Raku » lui est très familière et il concocte quelques belles pièces uniques. Cette technique est un procédé de cuisson rapide, renvoyant à des notions de joie, d'aisance et de bonheur. Elle fut découverte en Corée puis développée au Japon (XVI^e siècle). Le mot « Rakz » vient d'un idéogramme gravé sur le sceau d'or qui fut offert en 1598 par Taiko, maître servant de la cérémonie du thé, au Coréen Chojiro Raku.

Régis Pedros homme passionnant et passionné par son art, sait transmettre une peinture et l'on ressort de cette entrevue, zen, comblé et grandi, et l'on comprend qu'il arrive à faire passer ses sentiments dans ses œuvres et dans l'ambiguïté des formes qu'il travaille.

L'on ne peut avoir que respect et admiration pour l'Homme et l'Artiste.

Une belle leçon de vie!!!



Sophie Olivier

PS. Vice-Président de « Bordeaux-Nord s'affiche » il veut relancer cette association (en sommeil) afin d'encourager de jeunes talents.

Rencontre avec un magicien

Originaire de l'Ariège et installé dans notre beau quartier depuis un an, « Nicolas le magicien » comme je l'appelle, a tout pour plaire. Naturel, sympathique, sérieux et magique, comme son rêve.

Nicolas est passionné de cirque et de magie depuis tout petit. Dès l'âge de 3 ans, il sait divertir son entourage et fait le spectacle devant ses amis, sa famille... Dès qu'un cirque s'installe dans sa ville, il prend son vélo et y passe des journées entières. À 12 ans, un magicien lui offre son premier vrai tour de magie: le foulard rouge qui disparaît dans la main. Nicolas m'a montré ce tour comme un enfant qui le ferait pour la première fois et qui serait si fier de le réussir!

Lors d'un repas d'anciens combattants d'Algérie organisé par son grand-père, Nicolas donne son spectacle habituel, mais cette fois-ci, à sa grande surprise, l'ensemble de la salle se cotise et lui offre son 1^{er} cachet!

Nicolas peut commencer à investir dans ses tours de magie et, grâce au bouche-à-oreille, il enchaîne les spectacles.



« Grâce à un grand-père bricoleur, j'ai fabriqué un tour de grande illusion, une marraine couturière pour un rideau de scène et des parents critiques pour me conseiller »

C'est ensuite devant des enfants, lors d'arbres de Noël que Nicolas confirme son talent avant de se lancer dans le monde féérique de Disneyland à Paris.

Lors de son arrivée à Bordeaux et pour notre plus grande chance, dans le quartier de Bacalan, Nicolas décide enfin de transformer sa passion en métier en créant sa petite entreprise Rêve Magique, comme le nom de son tout premier spectacle à l'âge de 12 ans!

Il monte de nouvelles créations chaque année, « Frisson » en 2008, « Winter » en 2009, qu'il adapte pour diverses occasions comme les anniversaires. J'ai rencontré une maman ayant fait appel à ses services pour les 8 ans

Bing bang a Bacalan !



Lucien Dupin, dit « Kleber », découvre la peinture durant son adolescence. Sa carrière professionnelle à la SNCF, l'éloignera de cette passion.

Ce n'est qu'à la retraite qu'il assouvi- ra son engouement et participera à des stages de peinture.

Il expose au Grand

Palais à Paris sa toile « Bing Bang » (éclatement de couleur) en tant qu'artiste indépendant.

Il travaille, lors de ses créations, la matière (métaux, tissus...) sa toile « Saxo », en est son aboutissement.

En dépit de nombreuses sollicitations, Kleber ne recherche pas la gloire: « Je continue de participer à des stages. On a toujours à apprendre, Renoir confessait qu'il avait enfin su peindre à l'âge de 72 ans! ».

Il prépare toutefois des expositions. Sa dernière invitation: l'exposition universelle de Shangai qu'il a malheureusement dû décliner.

Kleber n'est pas un marchand, il laisse ce soin à diverses galeries.

« Même si j'œuvre dans l'indifférence, je bouscule mes propres règles, les couleurs me donnant la joie de m'exprimer, et cela me suffit ».

Conchi

de son petit garçon et qui reste ébahie devant la magie de son spectacle qui a même émerveillé sa petite fille de 3 ans.

« C'est tout simplement le bonheur et la passion de faire rêver petits et grands afin de voir des étoiles dans leurs yeux qui m'inspirent » dit le jeune magicien, avec lui aussi, plein d'étoiles dans ses yeux...

Aujourd'hui, Nicolas ne vit pas encore de cette passion. Il me dit avec humilité « au début, je n'ai jamais pensé en vivre » mais devant le succès et l'évolution de ses représentations, quoi de plus naturel et ambitieux que d'espérer y arriver!

Il se lance maintenant à 100 % dans l'aventure. Il crée un site internet afin de proposer ses spectacles à un plus grand nombre, avec toujours de nouveaux tours de magie et de grandes illusions.

Évidemment, je n'ai pu résister à l'envie de lui demander quelques tours de magie en direct... et je reste moi aussi comme un enfant lorsqu'il tente de me couper la main à la guillotine ou bien encore, qu'il lit dans mes pensées... quelle magie!

Nous lui souhaitons une belle réussite.

Une voisine, Cécile Visomblain

surf insertion

Depuis 13 ans, l'association Surf Insertion met en œuvre des actions favorisant la pratique des sports de vague et d'actions d'écocitoyenneté sur tout le littoral français en faveur des jeunes des cités, des quartiers sensibles, des zones rurales, habituellement exclus de cette pratique. Elle a pour objectif l'insertion par le surf et les sports de glisse, d'assurer l'accessibilité et de contribuer à l'élargissement de leur environnement sportif, social et culturel.

Surf Insertion propose aussi plusieurs actions liées à l'environnement et aux sports aquatiques. L'association met en place des ateliers éducatifs jumelés au cours de surf; des ateliers de réparations de planches de surf, des ateliers de pêche en bord de mer et des projets éducatifs comme la « Mégot des plages » ou encore le projet « Info plage ».

Ces activités se déroulent toute l'année et sont ouvertes à des jeunes de 8 à 19 ans avec une participation d'environ 10 euros.

Pour 2010, Surf Insertion met en place un projet intitulé, « **Journées Famille Eco Détente** », dans le cadre du contrat urbain de cohésion sociale (CUCS) pour les familles. Ce projet se déroulera sur une période de mai, juin, juillet et août 2010. Le matin et l'après-midi, les familles pourront participer à des ateliers de surf auprès d'écoles labellisées de la Fédération Française de Surf ou des ateliers d'écocitoyenneté.

Cette journée permettra aux parents et aux enfants de s'initier en famille à une pratique sportive et ainsi d'évoluer dans un milieu qui jusqu'ici leur était inconnu. En effet, la dynamique de Surf Insertion est de s'adresser en priorité à des familles qui ne sont jamais allées au bord de la mer.

Ce projet s'ouvre au lien social et à la citoyenneté puisqu'il crée un espace varié de rencontres entre les jeunes et les adultes dans une démarche d'actions écocitoyennes. Surf Insertion part dans une démarche d'impliquer les parents dans ce que font leurs enfants et ainsi que les parents aient la possibilité de voir évoluer leurs enfants dans un autre domaine.

Avant l'initiation au surf, un spécialiste de l'environnement fera une présentation du milieu dans lequel le public évoluera: la provenance des déchets, les dangers de l'océan, le cycle des marées, le phénomène naturel des baïnes, la faune et la flore locales, la protection et la sauvegarde de la nature afin que ce public se sente au fur et à mesure de la journée en confiance avec l'environnement marin. Ce projet tend à sensibiliser ce public à l'environnement et à les aider à rentrer dans une démarche écocitoyenne et ainsi à s'impliquer en tant qu'acteur de leur vie mais aussi de leur environnement.

Caroline Jean

Surf insertion

18 rue des Menuts • 33000 BORDEAUX

05 57 59 14 95

surf.insertion@wanadoo.fr

surfinsertion.com



Judo Club

Cette année l'association « Judo Club Bacalanais » a poursuivi activement sa route. Certains judokas passeront même leur ceinture noire!

Les inscriptions pour la saison 2010/2011 se dérouleront au mois de septembre.

Les cours reprendront le lundi 6 septembre 2010.

Comme les autres années, les nouveaux élèves bénéficieront de 2 cours d'essai gratuits avant l'inscription définitive.

Les membres du nouveau bureau demeurent à disposition du public pour tous renseignements, lors des cours le lundi et le mercredi soir à partir de 18h00.

Corine Mouly

Judo Club Bacalanais

12, rue Charlevoix de Villers

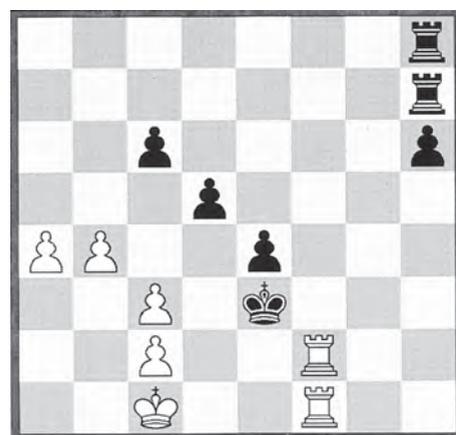
33300 Bordeaux

09 53 68 82 43

Judo.club.bacalanais@free.fr

Échecs à Bacalan

par Thierry Zagala



Les blancs jouent et font échec et mat en deux coups

- *Crédit*
- *Épargne*
- *Placement*
- *Assurance-vie*
- *Assurance Auto et Immobilière*

Particuliers et Professionnels
La Caisse d'Épargne est présente dans votre quartier pour vous aider à réaliser tous vos projets

205, rue Achard
33300 Bordeaux

www.caisse-epargne.fr



CAISSE D'ÉPARGNE

Et si une banque vous aidait à vivre mieux ?

Tout savoir sur votre été à Bordeaux: bordeaux.fr

Quai des sports:

Vacances sportives gratuites pour tous au Parc des Sports Saint-Michel, du 17 juillet au 15 août de 10h à 20h. Pour tous les âges et tous les niveaux. Tournois organisés, inscriptions sur place.

Piscine Tissot:

Un espace aquatique idéal pour toute la famille au 46 rue Léon Blum. Du 28 juin au 5 septembre, la piscine ouvrira du lundi au samedi (sauf mardi) de 10h à 13h45 et de 15h à 19h30, et le dimanche de 10h à 13h et de 15h à 19h. Tel: 0556508884

Opération Bus plage:

2 euros l'aller-retour à la plage, pour les jeunes bordelais de moins de 20 ans et les familles accompagnées d'un enfant minimum. Du 6 juillet au 26 août, départs les mardis, mercredis et jeudis avec présentation d'une carte bus plage nominative. Les cartes sont distribuées à partir du 1^{er} juillet.



Renseignements:

- bordeaux.fr
- **Centre d'animation Bacalan** 139 rue Joseph Brunet. Tél: 05 56 50 82 18

Animations plage du Lac:

Boulevard Jacques Chaban Delmas (parc des expositions), 33520, Bruges. Tel 0556699858

Plage surveillée 7j/7, de 11h à 19h, du 1^{er} juillet au 31 août, jours fériés compris. Accès gratuit, nombreuses activités multisports et nautiques.

Renseignements: Sébastien Rivollet, conseiller accueils éducatifs et de loisirs Service Jeunesse - Mairie de Bordeaux



Le traditionnel tournoi de sixte du 8 mai a réuni 147 enfants sur le city stade du Port de la Lune. Photo Stéphanie Bautreit.

►► Mots croisés par Dominique Boudou (solution p. 16)

HORIZONTELEMENT:

1- À côté de Cartier dans le quartier 2 — Tireront un bénéfice. 3- Les Bacalanaises le sont du fleuve. 4- Les petits matins, parfois. — Département. 5- Lac pyrénéen. — Un Dieu à la renverse. — Sélectionnées. 6- Attachât. — Fleuves débordés. 7- Dira de venir. — Quel fainéant! 8- Le triangle des Bermudes le serait-il? — Tiers de sein. 9- Essore. Que d'eau! 10- Conforterons encore.

VERTICALEMENT

1- Pas loin de Cartier mais plus révolutionnaire. 2- Note. — Pas ici. — Pronom. 3- Irlande autrement dit. — Avertit. 4- Protèges de la surchauffe. 5- Général hugolien. — Des troubles, et encore des troubles. 6- Dieux. — Le terme peut l'être. 7- A boire? — Désormais interdit en Catalogne. 8- 9e si républicain 9- On y prend du plaisir. Sigle martial. 10- Les meilleures sont derrière. — Mesure la mémoire. 11- Un département persistant. — Histoire de Garonne. 12- Pourvoyeuses de candidats.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												

Inscriptions au Centre d'Animation de Bacalan pour les vacances d'été et la rentrée de septembre 2010

À partir du mois de juillet, le Centre d'Animation accueille petits et grands enfants, de 3 à 17 ans, les mercredis et les vacances scolaires. Les adultes sont aussi invités à venir s'informer, monter des projets collectifs, faire des randonnées, du yoga, des ateliers cuisine, des sorties famille dans Bordeaux, en Gironde... etc.

Afin de pouvoir renouveler votre adhésion au Centre d'Animation et vous inscrire à toutes nos activités, nous vous invitons à venir nous rencontrer **à partir du mardi 1er juin 2010**

Du Mardi au Vendredi, de 14h00 à 18h00

Vous pourrez ainsi adhérer au centre d'animation pour l'année 2010-2011, valable du 1er juillet 2010 au 30 juin 2011, et valable dans toutes les structures de l'Association des Centres d'Animations de Quartiers de Bordeaux

Pour s'inscrire voici la liste des documents à fournir pour toute inscription (**Seuls les dossiers complets seront acceptés**): votre dernier avis d'imposition, le carnet de santé de l'enfant, le numéro d'allocataire CAF, la feuille d'inscription, la feuille sanitaire de l'enfant, une photo.

Nous nous tenons à votre disposition pour **tous renseignements téléphoniques** au: 05 56 50 82 18 du mardi au vendredi de 10h00 à 12h00 et de 14h30 à 18h00.

De plus vous pourrez compléter les dossiers d'inscriptions pour participer aux différentes activités proposées par le centre d'animation:

Les centres d'accueil et de loisirs 3-5 ans, 6-11 ans, 12-17 ans, Atelier Cirque pour les 8-11 ans (10,50 euros par mois).

Les activités jeunes adultes (18-25 ans),

Les sorties adultes (prix en fonction de l'activité)

Les ateliers familles, (Yoga, cuisine, randonnées, créa détente...),

La Garderie périscolaire section élémentaire (coût dégressif selon le quotient familial)

Les Interclasses (Gratuit),

L'Accompagnement à la scolarité pour les collégiens.

Pour l'accompagnement à la scolarité pour les enfants en CP et CE1, l'inscription se fera à partir de septembre, avec le récépissé d'inscription à la restauration scolaire.

À très bientôt,

Ludovic Antarakis

Bacalafiesta

et pourquoi pas !

Afin de célébrer ensemble le début des vacances scolaires estivales, des Bacalanais et les associations ont souhaité organiser un temps festif au cœur de Bacalan.

Pour ce faire, nous vous proposons **le vendredi 2 et samedi 3 juillet** de nous retrouver sur les berges de la Garonne, à proximité de l'impasse Brandenburg.

Au programme :

Vendredi 2 juillet

18h00 : inauguration
19h00 : Apéro dinatoire
20h30 : concert Domingo Bohio et Andemya

Samedi 03 juillet

Dès 10h00 : Animations, jeux, expositions, atelier d'écriture...
12h30 : Pique-nique en musique
14h00 : jeux d'équipes
16h30 : remise des prix
17h00 : scène musicale ouverte
20h00 : paëlla géante
21h00 : bal populaire. Venez Nombreux !



BACALAFIESTA 2^e édition
C'est comme ça...
BACALAN Sur les berges rue Joseph Bruneau

vendredi 2 juillet 2010 *« Ven perdre pas une nuitte »*

18 h : Inauguration
19 h : Apéro / dinatoire (à 5 €)
20 h 30 : **Concert** : Domingo Bohio (tropical cumbia world music)
Andemya (rock malays)

samedi 3 juillet 2010 *« Les des sont jetés »*

10 h : Animations (Arts de la rue, atelier d'écriture, initiation à la pétanque, aux jeux de cartes et aux jeux du monde)
12 h 30 : Pique-nique en musique (salsa blues / andalous / baroque)
14 h : Jeux d'équipes (pétanque, cartes, échecs...)
16 h 30 : Remise des prix

Bros d'assés, Bros d'assés

17 h : Scène musicale ouverte.
20 h : Paëlla géante (7 € / adulte + 4 € / 10 ans)
21 h / minuit : Bal populaire

Le village Bacalafestif :

Expositions
Jeux du monde / expressions populaires / photo

Reservez vos repas au centre d'animation de Bacalan avant le mardi 29 juin

association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux • <http://www.centres-animat.ans.fr> • En partenariat avec les habitants et les associations de Bacalan

Mascarets

Mascarets « Vagues culturelles à Bacalan » : voici le nouveau nom, presque une profession de foi, du collectif associatif et scolaire réunissant 6 écoles, le collège et 11 associations du quartier, anciennement appelé « Le Salon du Lire de Bacalan »

Cette association réunit tous ses partenaires une fois par mois pour mettre en œuvre ensemble de multiples projets culturels.

Après le Festival des arts urbains de février et le Carnaval de mars, le Collectif Mascarets organise en juin les spectacles scolaires de chorales et de danses, les remises des Prix littéraires, des rencontres d'auteurs et une exposition de réalisations scolaires et associatives (« Attention travaux ! ») inaugurée le **jeudi 17 juin à 18h30** dans la salle Point-du-Jour-Pierre Tachou. **Du 13 au 18 septembre**, le 2^e Festival nomades, très important projet autour des musiques et cultures du voyage, sera mis en œuvre par l'ensemble des partenaires, aidés par les bénévoles qui souhaitent appuyer nos actions culturelles.

Contact : une école ou une association de Bacalan ou mascarets.bacalan@yahoo.fr

Yves Jouanard



Un blog pour la mémoire de Bacalan

Si vous avez un ordinateur et internet, cliquez sur le lien suivant :

<http://bacalanstory.blogs.sudouest.com/>

et vous accéderez gratuitement à la plus importante source d'informations sur l'histoire de notre quartier.

Photographies, vidéos, enregistrements audios, textes sur tous les sujets ayant trait à Bacalan, à ses familles, à ses habitants.

À la base de tout ça : les habitants eux-mêmes nourrissent ce travail de mémoire entrepris par Didier Periz, éditeur qui a déjà publié cinq ouvrages sur l'histoire de notre quartier et travaille au sixième opus, un livre de souvenirs de Pierre Brana, ancien député-maire d'Eysines, né à Bacalan, et qui y fonda le Foyer des jeunes en 1953.

Ceux qui n'ont pas d'accès à internet ont la possibilité de se rendre à la bibliothèque, à la Régie de quartier ou à l'Amicale laïque de Bacalan où elles trouveront des personnes qui mettront un ordinateur à leur disposition et les aideront à naviguer sur le blog. Il serait souhaitable, pour les personnes âgées en particulier, de mettre en place un dispositif qui leur permettrait de consulter régulièrement le blog.

Si vous souhaitez apporter votre contribution à ce travail, n'hésitez pas à appeler Didier Periz au 05 56 50 61 16 ou par mail : pleinepage@orange.fr



Flash-back sur le Carnaval de Bacalan

Le 31 mars dernier, les acteurs des écoles étaient en place, les costumiers et accessoiristes des associations avaient tout préparé, les effets spéciaux étaient impressionnants (géants, King Kong, Roi Lire...). Tout était réuni pour un film à grand spectacle! Les producteurs de Mascarets avaient tout prévu., sauf la pluie! Cela a donné des premières scènes cocasses de figurants mouillés mais courageux qui, au bout du long travelling qui a suivi les rues Joseph Brunet, Achard et Blanqui ont été joyeusement éclairés par le feu de joie de la scène finale Place Buscaillet. Le Carnaval des écoles s'était donc transformé avec succès en Carnaval du quartier, sur le thème du Cinéma bien entendu, et en Technicolor!

À l'année prochaine...

Yves Jouanard



Bibliothèque de Bacalan

196 rue Achard • 33300 Bordeaux

05 56 50 87 02

Dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr

3 juin au 26 juin : Exposition « Blablabla 2 : petit dictionnaire illustré de tout le monde » Présentée par les éditions n'a qu'1oeil. Dans la droite ligne des ateliers d'édition, de parole, de rencontres l'exposition présente une moisson de mots qui disent le monde et ses hommes, femmes et enfants d'aujourd'hui.

Jeudi 24 juin à 15 h 30 : Lecture par Carole Lataste et remise des ouvrages aux auteurs de cette récolte.

9 juin à 15 h 00 : Récré BD. David Fournol, de la librairie Oscar Hibou, présentera ses coups de cœur du premier semestre 2010

12 et 26 juin : Projections à 15 h 00 (tout public) Durant le mois de juillet projection sur rdv tous les mercredis et samedis à 15 h 00 sur réservation

18 juin à 14 h 30 : Bacs à chansons. Cent ans de chansons françaises présentées par Jean-Marie Chapseuil et José Lopez.

Samedi 19 juin à 10 h 30 à l'occasion de la fête de la musique, venez partager vos comptines et chansons, parents et enfants ensemble. Gratuit et ouvert à tous dès la naissance. Apportez toutes vos chansons sur le thème de la musique et de la danse, et pourquoi pas... vos instruments de musique! Et puisqu'il fera beau, l'atelier sera suivi d'un pique-nique : apportez un plat à partager! Organisé par l'association Ronde des Familles.

Mercredi 26 juin à 15 heures 30 : « Contes d'ici et d'ailleurs » à partir de 4 ans (sur RDV) Caroline BESSE vous invite au voyage et aux vacances avec des contes de randonnée.

Énigmes de l'Atelier d'écriture au collège, suite...

Avec un groupe d'élèves de 6^e, une heure par semaine, l'atelier « Autour des mots », animé par le Centre d'Animation continue. Alors à vous de jouer et de trouver les 2 énigmes que Antoine B., Thomas L., Alan L., Yann M.-B., Samuel R. vous ont concocté (solutions en page 16).

Tête Épaules CHAT GORGE

papeterie gambetta
9, rue Georges Bonnac — 33000 Bordeaux
Tél. 05 56 81 63 45 — Fax 05 56 51 64 96

Magasin ouvert du lundi au vendredi
de 9h00 à 19h00
Samedi de 9h30 à 12h00
et de 14h00 à 19h00

Fourniture de bureau — Consommables informatiques
Papeterie scolaire — Articles cadeaux — Tampons
Imprimerie formulaires de location — Spécialiste Casio

DÉPÔT COMMERCIAL LIVRAISON
Z.A. ACHARD - BAT R2
190, rue Achard — 33000 Bordeaux
Tél. 05 56 39 57 78 — Fax 05 56 43 29 26

Ouverture de 8h30 à 12h00
et de 14h00 à 18h00
du lundi au vendredi

Bar Bodega chez-Fredo

Ambiance latino, prix sympas

207, rue achard
33300 Bordeaux
06 16 61 01 97
Mail: cavebodega@gmail.com

Se restaurer le midi:
Formule Plat + Boisson
7,50 €
(Tickets restaurant acceptés)

Bar
Tapas
Soirées étudiantes
Cave à vin

Location de salle
DJ + Boissons + tapas

AGENDA DE L'ÉTÉ

Samedi 19 Juin à 19h : Repas de Quartier derrière la salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou

Lundi 21 Juin, 19h : Fête de la Musique à la Place Buscaillet

Vendredi 2 et Samedi 3 Juillet : Bacalafiesta

Amicale Laïque de Bacalan

2, rue Duquesne • 33300 Bordeaux

Tél. 05 56 50 85 60

assolaïquebacalan@wanadoo.fr

• **17 juin au 6 juillet**: Exposition des œuvres de artistes des ateliers photos et sculpture de l'Amicale Laïque de Bacalan: « Ouvert pour cause de travaux ». Vernissage jeudi 17 juin à 19h, vous ne reconnaîtrez pas l'Amicale.

• **samedi 19 juin, 15h**, salle Point-du-Jour Pierre-Tachou: spectacle de fin d'année de l'Amicale le où les élèves de Danse, musique et Théâtre montreront leurs talents.

Mascarets

mascarets.bacalan@yahoo.fr

• **17 et 18 juin**, vernissage 17 juin à 18h, salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou, « Attention Travaux », exposition travaux des enfants menés toute l'année dans les écoles et avec les associations, sous l'égide de « Mascaret »

Parents Actions Familles

parentsactionsfamilles@laposte.net

06 45 39 15 69

• **Lundi 28 juin, 18h30**: Assemblée Générale à l'Amicale Laïque de Bacalan

Centre d'Animation de Bacalan

139 rue Joseph Brunet • 33300 Bordeaux

Tél.: 05 56 50 82 18 (renseignements mardi au vendredi 10h00-18h00)

ca.bacalan@centres-animation.asso.fr

Centre de loisirs 3-5 ans, 6-11 ans et ados

Voici venu le temps des loisirs! N'oubliez pas d'inscrire vos enfants aux Centres de Loisirs. Nombreuses activités de plein air et ludiques proposées par les équipes d'animateur du Centre d'Animation de Bacalan.

Pour plus de renseignements, venez chercher les programmes d'activités pour chaque secteur à partir du 15 juin 2010.

Secteur des 18-25 ans

En projet, un chantier avec la Régie de Quartier pour mettre en valeur notre environnement et faciliter des départs en séjour autonomes préparés avec les animateurs(trices) du secteur.

OUVERT POUR CAUSE DE TRAVAUX

Expo des ateliers photo & sculpture de l'Amicale Laïque de Bacalan



2, rue Duquesne
05 56 50 85 60

Du 17 juin au 5 juillet 2010

Vernissage le jeudi 17 juin à 19h



École de cirque de bordeaux

286 bd A Daney • 33300 BORDEAUX

05 56 43 17 18 • burdigalacircus@free.fr

• **11, 12, 18 et 19 juin à 20h30**: spectacles de fin d'année de l'école de loisirs. Tarif: adultes 8 euros, enfants de 4 à 12 ans: 5 euros, -4 ans et élèves de l'école de cirque: gratuit. Possibilité tarif de groupe.

• **07-31 juillet et 23-27 août**: stages d'été
> Pour les 5 à 7 ans de 9h30 à 11h ou de 11h à 12h30

> À partir de 8 ans: de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h (possibilité de déjeuner sur place, prévoir le pique-nique)

> Accueil de 8h30-9h30 et 17h-17h30.

> À partir de 10 ans et adulte: stage de trapèze petit volant et trampoline de 14h à 18h

Solutions des énigmes de la p. 15:

Avoir la tête sur les épaules: être sensé, équilibré

Avoir un chat dans la gorge: éprouver dans le gosier un embarras soudain; être enroué.

Solutions des mots croisés

Horizontalement: 1- RUECHAMPLAIN
2- UTILISERONS 3- RIVERAINES 4- BLEMES — ISERE 5- OO — AR — TRIES
6- LIAT — OIRS 7- INVITERA — AI 8- ISOCELE — RO 9- ASSECHE — OMAN
10- REASSURERONS

Verticalement: I- RUEBOLIVAR II- UT — LOIN — SE III- EIRE — AVISA IV- CLIMATISES V- HIVER — TOCS VI- ASES — ECHU VII- MER — TOREER VIII- PRAIRIAL IX- LOISIR — EOR X- ANNEES — MO XI- ISERE — ARAN XII- SESSIONS

Chez Conchi

Dépôt de pressing
Retouches, repassage
Mercerie, Bonneterie
Prêt-à-porter, Cadeaux

Nouveau:

Sabrina Esthétique

Mardi-Mercredi-Vendredi
10h-18h sur RDV

Du mardi au vendredi:
9h-12h30 et 14h30-19h
Samedi: 9h-12h
Tél. 05 56 36 61 54



169, rue Achard
33300 Bordeaux

Le Moulin des Filles

Sandwicherie Pain Viennoiserie



NOUVEAU: sandwichs steak haché frites et poulet rôti

74, avenue de Labarde 33300 Bordeaux 05.56.69.09.26

Ouvert tous les jours à partir de 5h45 jusqu'à 19h30